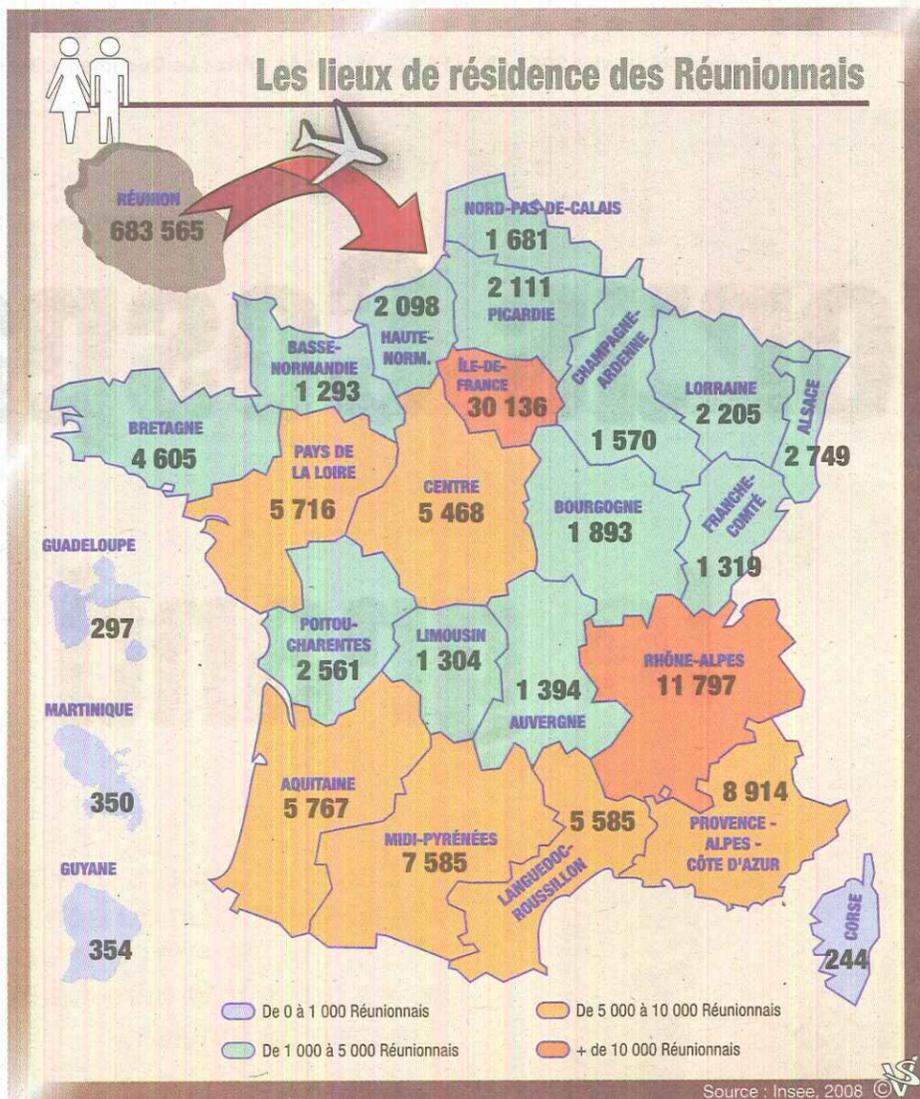


Le fait du jour

DEMOGRAPHIE LA RÉUNION DÉTIENT LE RECORD DE LA STABILITÉ DE POPULATION

# Un peuple peu migrateur

La Réunion, on y naît, on y vit et on y meurt... plutôt plus qu'ailleurs en France. Plus de 86 % de la population habitant sur l'île y est née. A la différence des Antilles, par exemple.



Les Réunionnais sont peu migrants mais quand ils partent en métropole, c'est plutôt l'Île-de-France, Rhône-Alpes ou Provence-Alpes-Côte d'Azur et Midi-Pyrénées qu'ils privilégient, les quatre principales régions métropolitaines pourvoyeuses d'emplois. (Infographie Valérie Sicre)

En métropole, seules deux régions « concurrentes » La Réunion sur le terrain de la stabilité de sa population : Rhône-Alpes et Alsace où, respectivement 82 % et 82,6 % de la population habitante y est également née. Est-ce à dire qu'au pays du beaujolais et à celui de la choucroute on se sent comme sur une île ? A propos d'île, La Réunion détient bien un record : à 86,2 % la population vivant sur notre sol insulaire y est née.

Il faut aller loin pour dénicher, hors métropole, des scores comparables. En Guyane précisément, où le résultat atteint 81,9 %. Ce département ultramarin n'est pourtant pas une île au sens géographique. Mais l'éloignement et un certain isolement peuvent aussi expliquer que les natifs guyanais restent au pays. Et les Antilles ? La Guadeloupe est à 73 % et la Martinique à 72,4 % : l'expatriation, essentiellement vers la métropole, est beaucoup plus soutenue dans ces deux cas. Même le Nord-Pas-de-Calais fait mieux dans le registre « on reste entre nous ».

La grande question à laquelle l'étude de l'institut de la statistique ne peut répondre porte sur les raisons qui poussent les Réunionnais à rester sur l'île... ou à y revenir. L'amour de la terre natale doit être infiniment plus fort que les perspectives de trouver un travail...

L'Insee fournit tout de même quelques clés d'explication. Comme celle de l'âge. Entre 20 et 24 ans, précise l'institut, « les départs sont très nombreux, pour la poursuite des études ou

la recherche d'un emploi, et ne compensent pas les arrivées. Entre 30 à 49 ans, la tendance s'inverse, et les personnes sur le retour, ou celles qui viennent s'installer à La Réunion, sont majoritaires.

## De plus en plus de jeunes candidats au départ

La croissance de la population accentue le phénomène : le nombre de jeunes augmentant, le nombre de départs vers la France métropolitaine devrait également s'accroître, sous réserve du maintien des dispositifs actuels favorisant la mobilité. Sauf à ce que La Réunion soit mieux équipée en établissements d'enseignement supérieur proposant un plus large éventail de formations de second et troisième cycles. Car, pour le moment, nos jeunes partent plutôt, sans surprise, vers l'Île-de-France, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, là où les pôles universitaires français sont les plus réputés ou les plus attractifs... Si l'on considère l'ensemble de la mobilité, le tiers est un peu différent : l'Île-de-France concentre plus de 20 % des échanges, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes 10 % chacune.

Une certitude donc, hors les jeunes qui vont étudier ailleurs et des jeunes familles qui sautent la mer dans l'espoir, ou certains de mener carrière plus

## Des naissances toujours nombreuses, deux fois plus de décès



Le nombre de naissances devrait continuer de croître dans les trente ans qui viennent, du fait d'une population plus nombreuse de femmes en âge d'avoir des enfants.

La croissance de la population faiblit à La Réunion pour différentes raisons : les décès augmentent alors que les naissances croissent légèrement, et le solde migratoire négatif s'accroît. Toutefois, l'incertitude sur l'évolution future des migrations est importante car elles sont liées à un certain nombre de paramètres difficilement prévisibles à cet horizon, tels que l'environnement économique et social ou les dispositifs existants d'aide à la mobilité. Les déséquilibres observés pourraient être modifiés très rapidement en fonction de l'évolution des comportements migratoires.

Quel que soit le scénario envisagé, le solde naturel (naissances-décès) sera à lui seul à l'origine de l'accroissement de la population. Dans le scénario central, malgré une baisse envisagée de 2,5 à 2,3 enfants par femme, le nombre de naissances continuera de croître jusqu'en 2040, du fait d'une population plus nombreuse de femmes en âge d'avoir des enfants. Ainsi, même s'il ne naissait que 2,1 enfants par femme à partir de 2030, la diminution de la fécondité n'entraînerait qu'une baisse de 1 000 naissances par an.

A l'inverse, si la fécondité observée ces dix dernières années se maintenait à 2,5 enfants par femme, il pourrait naître jusqu'à 17 000 bébés par an, soit 2 000 de plus qu'aujourd'hui.

Le phénomène est similaire pour la mortalité. Dans le scénario central, les hommes vivront 6 ans de plus et les femmes 3 ans de plus. Mais malgré ces gains d'espérance de vie, l'arrivée des générations nombreuses aux âges avancés doublera le nombre de décès. Le seuil de 8 000 décès annuels pourrait être atteint en 2040.

Quelles que soient les hypothèses envisagées, le solde naturel sera toujours très positif en 2040, ce qui laisse à penser que la transition démographique ne sera pas totalement achevée.

### Des flux migratoires importants

Si les tendances migratoires récentes se maintenaient, le solde migratoire serait très légèrement négatif. D'ici 2040, La Réunion perdrait 7 000 habitants soit 200 par an en moyenne. Néanmoins, les flux migratoires dans les deux sens devraient être très impor-

tants : les 324 000 arrivants compenseraient presque les 331 000 partants. Les comportements migratoires étant différenciés selon les destinations, il y aurait davantage de départs vers la France métropolitaine et les Dom que d'arrivées, et plus d'arrivées d'étrangers que de départs.

Les comportements migratoires dépendent aussi de l'âge. Entre 20 et 24 ans, les départs sont très nombreux, pour la poursuite des études ou la recherche

d'un emploi, et ne compensent pas les arrivées. Entre 30 à 49 ans, la tendance s'inverse, et les personnes sur le retour, ou celles qui viennent s'installer à La Réunion, sont majoritaires.

La croissance de la population accentue le phénomène : le nombre de jeunes augmentant, le nombre de départs vers la France métropolitaine devrait également s'accroître, sous réserve du maintien des dispositifs actuels favorisant la mobilité.

**LG Les prix fondent !**  
Life's Good

**25%**  
sur toute la gamme en stock

Devis gratuit sur toute l'île  
0692 85 37 07

Pièces détachées disponibles • Intervention sur toute l'île  
**FO-YAM** Saint-Denis  
Rue Pasteur  
0262 20 02 86 [www.foyam.com](http://www.foyam.com)